

CRÉATIVITÉ AU TROISIÈME ÂGE

Pour le vieillissement créatif!

« Cela vaut le coup de vieillir ! »



Maryvonne Nicolet-Gognalons, qui a travaillé en tant que sociologue et psychologue, durant 32 ans années aux HUG et a dirigé des recherches scientifiques sur la santé et le vieillissement, connaît une «nouvelle vie» durant sa retraite. Réunissant ses vastes connaissances et ses goûts pour l'écriture et la culture, elle a fondé l'«Association pour le vieillissement créatif», anime des débats et des ateliers, et surtout écrit des biographies de personnes très âgées (plus de 90 ans), autonomes, intègres sur le plan mental et toujours créatives. Elle a ainsi publié et tourné des films avec son beau-fils Tibio Cascioli sur la sculptrice Malbine, sur le peintre Walter Maflì, sur le créateur d'institutions pour jeunes Raymond Uldry, sur l'aquarelliste Ellis Zbinden. Ses deux derniers ouvrages, toujours dans la collection «Grands témoins», créée pour elle par les éditions Slatkine, «Georges Abraham - Aventurier de l'intime», 2018 et «Eric Fuchs, l'éveilleur», 2021, sont plus orientés vers des intellectuels, l'un psychanalyste, l'autre théologien, tous les deux animés par la passion de l'humain.

Ces films et livres ont permis à Maryvonne de valoriser tous les aspects positifs de la vieillesse lors de ses nombreuses conférences et anima-

tions d'ateliers. Une remarque d'un tout jeune homme lui a particulièrement plu et synthétisé toute sa démarche: «Eh bien, cela vaut la peine de vieillir!». De chacun de ses longs entretiens Maryvonne tire des enseignements sur le «bien vieillir» et tient à les partager. Évidemment, tout entretien est relu par l'interviewé-e et sa publication est acceptée, corrigée ou refusée. «Je veux que la personne se retrouve dans l'ouvrage.». Certaines personnes sollicitées ont refusé ces entretiens en vue de publication, parfois par crainte des réactions de la famille. Cette démarche demande du courage et l'affirmation de son individualité. Maryvonne rencontre ainsi des personnalités remarquables qui ont marqué Genève. «Et qu'on ne consulte pas assez et à qui on ne rend pas assez hommage» déplore-t-elle. Elle prend un grand plaisir intellectuel à rencontrer ces personnes pleines de sagesse et de vitalité, tout en devenant leur amie. Et en parle à ses petits-enfants, «autre joie de ma retraite».

Ses publications ont un retentissement qui permettent de garder la mémoire des artistes et intellectuel-le-s qui ont compté pour notre époque. Par exemple 40 oeuvres de la sculptrice Malbine sont actuellement exposées au «Jardin de Madame» au parc de loisirs du Signal-de-Bougy. Mais seulement jusqu'en 2025! Projetez donc cette visite pour cet automne ou le printemps prochain... avec vos petits-enfants ou autres jeunes, car Malbine a voulu exprimer dans ses sculptures d'enfants et de jeunes la joie des commencements et du bonheur d'exister malgré les difficultés. Des messages à transmettre...

Autre exemple: le film «Raymond Uldry, un homme d'engagements» a été projeté au Club des Aîné-e-s de Carouge en 2015. J'avais envoyé des messages tous azimuts à d'ancien-ne-s col-



lègues, qui ont répercuté l'invitation et ainsi nous nous sommes retrouvés une trentaine à évoquer les temps de travail passés sous la direction du créateur de l'Office d'orientation et de formation professionnelles, si novateur, dynamique et profondément humain. Et en 2017 s'ouvrait à Chêne-Bougeries l'Ecole de commerce Raymond Uldry.

Toutes les publications citées ont donc été éditées par Slatkine à Genève et sont accessibles en librairie.
Maryelle Budry